

Cours sur *Le Songe d'une nuit d'été*

Pour ce qui est de la date :

Certains spécialistes pensent que la comédie a été jouée en 1596 à l'occasion des festivités du mariage des aristocrates Thomas Berkeley et Elizabeth Carey, peut-être même en présence de la reine Elisabeth Ier.

Si c'est le cas, la pièce est un épithalame = œuvre de circonstance composée pour célébrer un mariage. Selon Gisèle Venet, « le songe aurait pu être écrit pour l'occasion, à la fois épithalame et compliment à la reine vierge souvent décrite comme Cynthia ou Phébé, autres noms de la déesse lunaire de la chasteté, ou encore célébrée comme la « Reine des fées ». ». Les très nombreuses mentions des fées et de la lune dans le songe pourraient ainsi être des hommages indirects à la souveraine d'Angleterre.

Ce qui est sûr, c'est que *Le Songe* est une œuvre composée dans les dernières années du règne d'Elisabeth Ier (1558-1603).

Le théâtre élisabéthain dont relève le songe doit son nom à la souveraine qui favorisa les arts de la scène et encouragea les compagnies théâtrales à se fixer sous la protection de grands seigneurs, lesquels jouent le rôle de mécènes.

Le théâtre élisabéthain se développe sur une très longue période, des années 1560 à 1642. La reine Elisabeth aime les spectacles et contribue à leur développement.

Législation qui fixe les troupes de théâtre qui se met en place et légalise le statut des acteurs : le vagabondage des comédiens est interdit, ce qui oblige ces derniers à trouver des protecteurs parmi les grands seigneurs. Parallèlement à ces mesures, des salles de spectacle sont bâties hors de la city londonienne ou s'installent des troupes. En 1576, « The Theater » est construit avec la protection de la reine pour y installer la troupe de son protégé, James Burbage (1531-1599). C'est dans ce théâtre qu'est engagé Shakespeare en 1594, qui entre dans la compagnie de Burbage, mieux connue sous le nom de « troupe de Lord Chamberlain » (Lord Chamberlain's Men). Jusqu'au transfert de la troupe au théâtre du Globe, Shakespeare écrit des pièces pour Richard Burbage (fils de James, 1568-1619), acteur et créateur des rôles d'Hamlet, Othello, Richard III... C'est dans ce contexte favorable au théâtre que Shakespeare, auteur officiel du Théâtre du Globe, écrit le *Songe*.

L'œuvre de Shakespeare : emblématique du théâtre élisabéthain.

Richesse du répertoire élisabéthain : tragédies, comédies, genres mixtes.

Nb : dans le dernier quart du XVIe siècle, le théâtre se fixe dans des lieux. On distingue les salles privées – de dimension moyenne elles peuvent accueillir environ 1000 spectateurs, et les salles publiques, plus vastes.

Espace scénique (stage) en partie abrité qui s'avance jusqu'au milieu d'un espace central (yard ou pit) à ciel ouvert.

Autour de ce dispositif se trouve une enceinte couverte, composée de trois galeries superposées. Derrière cet ensemble, à l'arrière de l'espace scénique, un bâtiment sert à la fois de loge et de salle des machineries. Construits en bois dans la majeure partie des cas, ces théâtres s'inspirent tout ensemble de l'architecture antique (proscenium) et de l'héritage médiéval (théâtre circulaire).

L'architecture du théâtre élisabéthain permet des jeux de scène verticaux et horizontaux, les galeries servant par exemple de balcon à Juliette dans une célèbre scène de *Roméo et Juliette*.

! En septembre 1642, cet âge d'or prend fin, marquant une rupture dans l'histoire du théâtre en Angleterre : le Parlement, sous l'influence des puritains et sous l'autorité de Cromwell, interdit les représentations théâtrales, jugées immorales.

Shakespeare compose ses pièces durant une période de conflits religieux. Nb : **La reine a fait adopter la religion anglicane à l'Angleterre** et rompt avec la papauté romaine, ce qui entraîne de nombreuses répressions contre les catholiques clandestins.

Public transporté dans un monde mythologique et merveilleux qui semble a priori éloigné des contingences contemporaines. L'évocation de traditions païennes et des croyances merveilleuses va à l'encontre de l'austérité protestante qui rejette les superstitions populaires.

Traditions païennes et croyances du Moyen Age dans l'œuvre :

- Mai : rappelé 2 fois, IV, 1, p.211 ; may day = ancienne coutume au cours de laquelle garçons et filles se rendent dans les bois pour chanter et danser jusqu'à l'aube, se livrant ensuite à des rituels païens.

- Mythologie grecque et romaine

Cupidon = dieu de l'amour représenté sous les traits d'un ange ailé avec ses flèches et son carquois

Fils de Vénus (équivalent du dieu Eros chez les grecs)

Parallèle à faire avec Obéron et Puck

Cupidon associé à l'amour : apparence enfantine qui symbolise la conduite irraisonnable, voire capricieuse des amoureux, ses ailes expriment l'instabilité des sentiments et les flèches sont le symbole des blessures qu'inflige l'amour à l'âme humaine.

- Saint Valentin

Prégnance des croyances du MA puisque c'est durant cette période qu'est née en Angleterre cette coutume. Selon la tradition la saint Valentin correspondrait à l'accouplement des oiseaux, premier signe annonciateur du printemps. Connotation sexuelle associant la rencontre amoureuse au rythme de la nature.

- *Pyrame et Thisbé* dans *Le Songe* = **célèbre couple de la mythologie grecque et romaine.**

Le mélange des genres dans la pièce :

Mélange des styles comique et lyrique

Entrée en scène d'Égée : assombrit l'atmosphère et introduit le drame dans la comédie.

Mélange intertexte : littérature antique : Ovide, Plutarque, Apulée (avec la figure de l'âne)

Présence du merveilleux et du réalisme ; enchâssement du merveilleux dans la réalité.

Royaume des fées dominé par le couple royal Obéron et Titania, ainsi que Puck, tous trois êtres merveilleux qui agissent sur l'existence des hommes par la magie.

Titania refuse de donner à Obéron un enfant qu'elle a recueilli et dont il veut faire un chevalier à sa suite.

+ Obéron et Titania se chapitrent sur leurs infidélités mutuelles. Leur mésentente a des conséquences sur l'harmonie de la Nature. Pour se venger de son épouse, Obéron charge Puck de trouver la « pensée d'amour » qui, frottée sur les paupières d'un être endormi, a le pouvoir de faire tomber amoureux de la première créature vivante vue au réveil.

Quiproquo : Puck croit que l'Athénien qu'il doit envoûter est Lysandre...

Comique de situation.

Transformation de Bottom métamorphosé en âne. C'est Puck qui lui jette un sort. Titania pose son regard sur Bottom et s'enamoure immédiatement de l'homme métamorphosé en âne.

Obéron charge Puck d'inventer quelque stratagème pour empêcher la rixe. Puck en profite pour froter les paupières de Lysandre afin qu'il oublie Hélène.

3 groupes d'individus distincts : les aristocrates à la tête desquels se trouve le duc, Thésée ; les jeunes Athéniens qui forment le quatuor amoureux ; les hommes du peuple enfin, artisans qui se font acteurs à l'occasion.

Peu de culture des acteurs et difficulté à apprendre les rôles.

Le baroquisme littéraire selon Jean Rousset :

Thèmes récurrents : illusion, transformation, métamorphose, inconstance ; travestissements, déguisements, illusion, renversement des valeurs.

Mutadis mutandis

Changements de lieux, effets de rupture, prégnance de la nuit

L'amour :

Quadruple histoire d'amour

Pyrame et Thisbé

+ Thésée annonce trois mariages : le sien et ceux des jeunes Athéniens.

Nb : selon l'usage du temps de Shakespeare, tous les rôles sont tenus par des hommes.

Lyrisme courtois ; la dame est idéalisée.

Recherche de l'unité

Non réciprocity : La passion d'Hélène pour Démétrius l'assimile à une héroïne tragique condamnée à aimer le jeune homme sans retour

Le « coup de foudre » avec la pensée d'amour

L'amour permet d'idéaliser l'être aimé et de donner « forme et dignité » aux « choses basses et viles, exemptes de beauté » (I, 1, p. 69), comme il peut produire un dérèglement des sens et de la conscience.

Cf pensée de l'amour : l'amour ne suit pas de logique puisqu'il change d'objet ; il rend aveugle ou produit de brusques transformations inexplicables.

Aveuglement

Enchantement

Oubli du véritable amour pour se livrer à une nouvelle passion. Personnages hypnotisés et fascinés par le nouvel objet de leur désir. Emprise brutale.

L'amour est indépendant de tout jugement critique, c'est une création d'un cerveau exalté

Amour non fondé dans le réel, ce n'est qu'un rêve. Sa victime, par une sorte d'ironie, vit dans l'illusion que son choix est conforme à la raison. II, 2, p. 95-97

+ idée que la vie est un rêve.

Astre lunaire = symbole du rêve.

Rêve/réalité